

# *Le renard, le loup et le cheval*

*Un Renard, jeune encore, quoique des plus madrés,*

*Vit le premier cheval qu'il eût vu de sa vie.*

*Il dit à certain Loup, franc novice : « Accourez,*

*Un animal paît dans nos prés,*

*Beau, grand ; j'en ai la vue encore toute ravie.*

*– Est-il plus fort que nous ? dit le Loup en riant :*

*Fais-moi son portrait, je te prie.*

*– Si j'étais quelque peintre ou quelque étudiant,*

*Repartit le Renard, j'avancerais la joie*

*Que vous aurez en le voyant.*

*Mais venez, que sait-on ? peut-être est-ce une proie*

*Que la Fortune nous envoie. »*

*Ils vont ; et le Cheval, qu'à l'herbe on avait mis,*

*Assez peu curieux de semblables amis,*

*Fut presque sur le point d'enfiler la venelle.*

« Seigneur, dit le Renard, vos humbles serviteurs

Apprendraient volontiers comment on vous appelle. »

Le Cheval, qui n'était dépourvu de cervelle,

Leur dit : « Lisez mon nom, vous le pouvez, messieurs :

Mon cordonnier l'a mis autour de ma semelle. »

Le Renard s'excusa sur son peu de savoir.

« Mes parents, reprit-il, ne m'ont point fait instruire ;

Ils sont pauvres ; et n'ont qu'un trou pour tout avoir ;

Ceux du Loup, gros messieurs, l'ont fait apprendre à lire

Le Loup, par ce discours flatté,

S'approcha. Mais sa vanité

Lui coûta quatre dents : le Cheval lui desserre

Un coup ; et haut le pied. Voilà mon Loup par terre

Mal en point, sanglant, et gâté.

« Frère, dit le Renard, ceci nous justifie

Ce que m'ont dit des gens d'esprit :

Cet animal vous a sur la mâchoire écrit

*Que de tout inconnu le Sage se méfie. »*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*

